

YES I CAN ! PORTRAIT DE L'ARTISTE AU POUVOIR

26 juin - 15 octobre 2016

Vernissage samedi 25 juin.

Une exposition hors les murs organisée par le Musée Hyacinthe Rigaud au Centre d'Art Contemporain Walter Benjamin à Perpignan

Une proposition de Sébastien Planas.



© Bertrand Planes, *Portrait de Louis XIV en costume de sa cre.jpg*, huile sur toile, 2016

Liste des artistes :

Ivan Argote
Alain Declercq
Wim Delvoye
Omar Victor Diop
Claire Fontaine
Jean Olivier Hucloux
Pierre Laniau
Ange Leccia
Philippe Katerine
Alexander Kosolapov
Natacha Lesueur
Philippe Mayaux
Adrian Melis
Eugenio Merino
Vincent Olinet
Michael Patterson-Carver
Stéphane Penchrea'ch
Frédéric Pardo
Bruno Peinado
Bertrand Planes
Bernard Pras
Philippe Ramette
Taroop & Glabel
Kehinde Wiley
Yao Qingmei

Contact presse :

Isabelle Chen
rigaud.perpignan@gmail.com
+33. 666.16.18.71

Qu'ils soient politiques, économiques ou religieux, les pouvoirs sont souvent amenés à asseoir leur légitimité par le biais de la représentation. Commandé au peintre perpignanais Hyacinthe Rigaud en 1701, le *Portrait de Louis XIV en costume de Sacre* incarne l'image du pouvoir absolu. Cette œuvre de référence présente le Roi Soleil en majesté dans un décor théâtralisé où chaque détail concourt à rappeler la grandeur de son règne. Le traitement particulièrement soigné des emblèmes et des attributs du souverain vient souligner l'étendue de sa puissance monarchique, religieuse, financière et militaire.

Ce portrait chargé de symboles soulève de nombreuses réflexions sur la représentation des pouvoirs, et les questionnements artistiques et moraux qui en découlent. À partir de cette œuvre, l'exposition collective *Yes I Can ! Portrait de l'artiste au pouvoir* propose d'aborder la vision contemporaine de ces rapports de force et les difficultés de tout exercice de représentation : comment les artistes affrontent-ils aujourd'hui les notions de puissances politique et financière? Jusqu'à quel point, avec quelles ambiguïtés? Quelle déférence ou au contraire, quelle critique?

Principaux commanditaires des œuvres d'art depuis l'Antiquité, les autorités politiques et religieuses ont soutenu la création artistique, bien souvent à travers une volonté d'esthétisation légitimant leur pouvoir, et portées par le souci de générer les artifices adéquats pour convaincre les masses. Dès lors, les liens qui les unissent aux artistes reposent sur une instrumentalisation de ces derniers, dont la liberté de création se trouve confrontée à des questions d'ingérence, de censure et de propagande. Pourtant, entre le pouvoir de l'image et le contre-pouvoir artistique, les moyens employés aujourd'hui par les artistes pour exprimer des points de vue divergents sont nombreux : lorsque l'œuvre est vecteur d'unification et d'identification d'une nation, elle joue avec les emblèmes (**Frédéric Pardo, Jean-Olivier Hucloux**), s'inscrivant à la fois dans la mémoire de l'individu représenté, et dans l'histoire collective. Les codes symboliques du portrait politique (**Natacha Lesueur, Omar Victor Diop, Kehinde Wiley**) sont détournés, plagiés ou sublimés, et questionnent les mécanismes d'écriture d'un mythe et de ses fondations (**Bertrand Planes, Alain Declercq**). Des œuvres engagées (**Adrian Melis, Bruno Peinado, Taroop & Glabel**) ou contestataires (**Claire Fontaine, Philippe Ramette, Alexander Kosolapov**), aux œuvres à caractère propagandistes soutenant les pouvoirs en place, les enjeux socio-politiques jonglent entre résistance et soumission...

L'exposition sera accompagnée de la publication d'un catalogue.

Le Musée Hyacinthe Rigaud organise cet été l'exposition hors les murs *Yes I Can ! Portrait de l'artiste au pouvoir* dans le Centre d'Art Contemporain Walter Benjamin à Perpignan, en préfiguration de la réouverture du musée en 2017 suite à des travaux d'agrandissement.